This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

848
F6774 al

A 1,026,472

PROPERTY OF
University of
Michigan
Libraries
1817
SCIENTIA VERITAS

LES POÈTES FRANÇAIS

Collection Joachim Gasquet

ANDRÉ FONTAINAS.

L'Allée des Glaïeuls

Librairie de France
F. Sant'Andréa, L. Marcerau Cie
99 Bd Raspail

CETTE COLLECTION A ÉTÉ COMPOSÉE

PAR JOACHIM GASQUET.

IL N'Y SERA AJOUTÉ AUCUN VOLUME.

TELLE QUELLE,

FORMANT UN CYCLE ACHEVÉ,

ELLE RESTERA LE TÉMOIGNAGE

DU GOÛT ET DE L'AMOUR

DU POÈTE DES *HYMNES* ET DU *BÛCHER SECRET*

ENLEVÉ PAR LA MORT

EN PLEIN ESSOR DE SON GÉNIE.

IL A ÉTÉ TIRÉ

DE CET OUVRAGE

CENT EXEMPLAIRES

SUR PAPIER VERGÉ ANTIQUE LAFUMA

NUMÉROTÉS DE 1 A 100.

LES POÈTES FRANÇAIS.

L'ALLÉE DES GLAÏEULS.

André Fontainas.

L'ALLÉE DES GLAÏEULS.

CINQ ODES ET UN SONNET

dédiés à

PAUL VALÉRY

PARIS.
LIBRAIRIE DE FRANCE.
F. SANT'ANDREA, L. MARCEROU & Cie.
99, BOULEVARD RASPAIL, 99.

1921.

848
F6774ak

L-05516-170

Gloire du long désir, Idées,
Tout en moi s'exaltait de voir
La famille des iridées
Surgir à ce nouveau devoir.

STÉPHANE MALLARMÉ.

ODE PREMIÈRE.

A Paul Valéry.

Car j'installe par la science
L'hymne des cœurs spirituels
En l'œuvre de ma patience...
S. M.

Fils de soi, jamais d'un autre,
Sous les feux seuls du regard
Parfois indistinct se vautre
Au sable un monstre hagard.
Mais si tu meus la phalange
Sa clarté suscite l'ange

Parmi son vol dans le ciel ;
Il offre au monstre des palmes,
Et ses mains blanches et calmes
Versent le nard et le miel.

Un frisson, par banderoles
Claires dans l'air palpitant
D'une poudre de corolles,
S'écoule, monte et s'étend
Si haut, si loin, que de l'herbe
S'enfonce et se pâme, gerbe
Dans l'abîme de l'azur,
Rameaux que nul vent n'émonde,
Torches éclairant le monde,
L'élan de ton vouloir pur.

Un Printemps jailli de l'aube
Par ta voix, suprême, sort,
Et sa splendeur vierge englobe
Le rêve nu de l'essor

Vertigineux qui s'élance
Et l'aveugle turbulence
Éparse dans les guêpiers
Quand l'essaim de sa lumière
Puise la sève première
Même en l'ombre sous tes pieds.

Là le sursaut versatile
Que divulguent des marais
Les cent bouches du reptile
Profère que tu créerais,
Par la grâce de ton geste,
L'éveil d'amour qui t'atteste
Dans leur nuit sourde où déjà
L'alerte effort de l'Aurore
Voit de frêles fleurs éclore
Qu'à ton los il propagea.

Qu'importent les vieux prestiges ?
Et selon l'ordre des mois
Bois l'arôme vrai des tiges
Comme aux ondes où d'émois
Frileuse s'est regardée
Au fond du miroir l'Idée.
Qu'en ton âme elle ait surpris
Vivre un ferment qui t'enfièvre,
Elle épandra sur ta lèvre
Le savoir des grands esprits.

Amant des mots et de rythmes
Qui nous enchantent, subtil
Déchiffreur de logarithmes,
Ainsi, VALÉRY, soit-il :
Qu'une œuvre de patience
Découvre par la science

Aux pages du rituel,
Dans ce jardin que l'air charge
D'un parfum de gloire large,
Notre accord spirituel.

ODE DEUXIÈME.

Le Songe.

Le gouffre sombre où s'enroule
La flamme au poids décevant
D'une longue et morne houle
Accueille, mire et refoule
Le songe épars dans le vent.

Il s'ouvre dans l'onde un vaste
Porche de ténèbre et d'or,
Plonge au flux qui le dévaste,
Et soudain pâme au contraste
Par le froid du corridor.

S'il meurt, l'air qui le pénètre
Se mêle au feu de son sang ;
Il ne s'affranchit de naître
Que les yeux à la fenêtre
Vers les trésors qu'il pressent.

L'orage ni la folie
Ne pourra le décevoir ;
Aux essais qu'il multiplie
Son âme s'est embellie
Des mensonges du miroir.

Quand parfois s'effondre l'astre
Qu'il a touché de l'orteil,
Le fût brisé du pilastre
Rappelle seul le désastre
Aux candeurs de son réveil.

Il éclaire le basalte
Du héros qu'il s'est sculpté,
Creuse à l'errant pour la halte
Une source qui l'exalte
Dans l'élan du pourpre été.

Les fleurs vivantes qu'il brode
Sur le ciel ou sur le sol
Égrènent au gré de l'Ode
Les frissons du rythme où rôde
L'excellence de son vol.

Malgré l'ivresse première
Bue à l'azur sans péril
Par ses ailes de lumière
Il s'enferme en la chaumière
Où, dans l'oubli puéril,

Il tisse une ombre future
Sous qui succombe et s'éteint
L'éclat de l'âpre aventure
Lorsque étouffe en la tenture
Le cri fauve du Destin.

SONNET.

L'Ile.

Dans la vasque du jardin
Sous un ciel flambant de cuivre
Quiconque a puisé pour vivre
L'eau d'un baptême mondain

Sent-il, s'il voit le Jourdain
Sourdre aux pages d'un vrai livre,
L'esprit de feu qui délivre,
De lui s'emparer soudain ?

Par maint coup d'aile élargie
Dans l'île se réfugie
Pour l'humble espoir de l'enclos

Qu'un flux d'amour circonscrive
Celui qui seul sur la rive
Médite au-dessus des flots.

ODE TROISIÈME.

La Tour.

L'onde du fleuve intarissable
Dans l'amas des joncs sanglotants
Évanouit parmi le sable
Ses rythmes nés avec le Temps

Jusqu'à ce qu'en monte et prélude
Par la splendeur de purs concerts
L'émoi que cette solitude
Éparpille au calme des airs.

L'oiseau fiévreux frappe par l'aile
Dans son vol offusquant l'azur
La clarté du ciel où s'emmêle
Un vertige de gouffre obscur.

Le maléfice d'un nuage
Que l'ombre des nuages suit
Eteignant un astre propage
L'horreur plus lourde que la nuit.

La Tour pour les Guivres gardée
Que voulait d'élans familiers
Dresser triomphante l'Idée
Sur l'orgueil roux de ses piliers

Croule gradins d'un mur revêche
Dans l'exil des rêves seuls beaux,
Tandis que le vent qui l'ébrèche
L'ouvre au cri rauque des corbeaux.

Par l'automne une foliole
Scintille au tremble du chemin,
Un brouillard traînant étiole,
Dans leur grâce sans lendemain,

Les pétales d'odeur éteinte
Sous les plis moites d'un linceul
Que fend par fanfare la teinte
Encore vive d'un glaïeul,

Trésor affirmé de victoire,
Verbe promulguant à travers
L'horrible deuil contradictoire
La sève occulte des hivers.

Quel signe du printemps s'effare
Du cœur sensible aux yeux mal clos
Lorsque flamboie au loin le Phare
Selon la voile sur les flots ?

L'azur ressuscité redresse,
Ailes d'oiseaux voguant autour
Des buissons ivres d'allégresse
Et de pourpre en fête, la Tour,

La Tour séraphique et première,
Où l'Archange à chaque gradin
Jonche des fleurs de sa lumière
Cet intellectuel jardin.

ODE QUATRIÈME.

Le Livre.

L'Ame s'insurge aux geôles du Livre
Et, debout sur les marges du seuil,
Aspire à l'orgueil
D'une aventure qui la délivre.

Le mâle Désir que n'a tenté
L'or épars aux cheveux de la Serve
Frémit si l'observe
D'un œil aigu sa fauve clarté.

Elle tend sous l'obscur labyrinthe
Dont nul bruit dans l'aurore ne sort
Son torse à l'essor
Qui l'entraîne en l'émoi de l'étreinte

Où, pâmés l'un par l'autre, au réveil
Plus jamais le délire n'enlève
L'Idée ou le Rêve
A leur double joie, en plein soleil !

O buissons éblouissants d'abeilles,
Purs essaims par qui chante le jour,
Fleurs de flamme autour
De la nuit d'odorantes corbeilles,

Astres semés aux jardins fiévreux
Poudre d'ailes, parfum qui voltiges,
Planez, doux vertiges,
Par frissons impalpables, sur eux :

Ils boiront où l'azur des vrais porches
Ouvre à l'extase leurs yeux surpris
Le vin des esprits
Quand s'éparpille au rythme des torches,

Étincelles fécondes, par l'air
La gerbe en qui jaillit pour revivre
Au vide du Livre
Le feu durable, non plus l'éclair.

ODE CINQUIÈME.

La Flamme.

La flamme encor jointe au désordre
D'un brasier qu'allument cent nœuds
Déploie au ciel neuf pour s'y tordre
Les thyrses enfouis en eux
Par un murmure de violes
Et d'oiseaux nés aux folioles
Dans cet essor vertigineux.

Le millier des fleurs que propage
Sous l'enchevêtrement obscur
Des lourdes boules du feuillage
Ce chant où fourmille l'azur
Exalte pour un spasme étrange
Leur fauve tige quand s'effrange
Dans l'air un feu secret et sûr.

S'il fuse et se dissipe en poudre
A peine fond-il indistinct
Qu'il s'enrichit de se dissoudre
Par un élan que rien n'éteint :
Tel, dans la joie et l'agonie,
Immatériel, le Génie
Naît et renaît à son destin.

Il ne s'attarde pour personne
Sous les cendres d'un foyer mort,
Mais, s'accroissant de ce qu'il donne,
A chaque fois qu'il livre au sort,
Hanté d'une égale hantise,
Le brandon que son geste attise,
Il s'assimile à son trésor.

C'est lui qui de soi jailli brusque
Impatient des hauts sommets
Perce où nulle ombre ne l'offusque
La nuit des nuages mauvais.
D'un jet de sa clarté nouvelle
Aux yeux d'extase se révèle
L'astre qui ne ternit jamais,

L'astre, jardin sans crépuscule,
Profond, lumineux, odorant,
Source où la Pensée accumule
Les vives eaux de son torrent,
Où, frénétique d'allégresse,
Le lys ailé du Désir dresse
Sa corolle en rêve et comprend

Par le prodige de la flamme
Dont s'ouvre à lui l'élan puissant
Que c'est la fleur suprême, l'Ame,
Qui brûle et ses nerfs et son sang
Et monte où l'Amour l'a suivie,
Triomphe éclatant de la Vie,
Feu qui tarit, mais renaissant !

Paris, Bas-Caumont, Paris,
Juillet-Août-Décembre 1920.

TABLE.

Ode Première : A Paul Valéry 9
Ode Deuxième : Le Songe 14
Sonnet : L'Ile 18
Ode Troisième : La Tour 20
Ode Quatrième : Le Livre 24
Ode Cinquième : La Flamme 27